



NIHONGO DŌJŌ

Le japonais pour les grands débutants

Vos premiers repères, vos premières phrases,
vos premières prises dans la langue

Aperçu de ma méthode

Anthony Astralia Prezman

Traducteur de mangas depuis 1997
Professeur de japonais depuis plus de 10 ans

nihongo-dojo.fr

Dragon Ball, les kana, la voix

J'ai appris le japonais à une époque où presque rien n'était fait pour nous faciliter la tâche.

Il n'y avait ni applications, ni vidéos à volonté, ni anime en VO accessibles partout. Les cours étaient rares, les écoles peu nombreuses, les supports limités. Quand on voulait avancer, il fallait chercher, s'accrocher, recommencer, et souvent progresser dans des conditions bien plus rudes qu'aujourd'hui.

J'ai fait partie de cette génération de passionnés qui, il y a près de trente ans, ont contribué à défendre, promouvoir et populariser le manga en France. Nous avançons avec peu de moyens, portés par un désir très fort : comprendre cette langue et cet univers de l'intérieur.

Cette expérience a forgé mon rapport au japonais. Je connais ses pièges. Je connais ses lenteurs. Je connais aussi ce moment où tout commence à s'éclairer, quand la langue devient plus concrète, plus vivante.

C'est pour cela que j'ai construit ma manière d'enseigner autour d'un mot très simple : passion.

Je n'ai jamais oublié cela. Ce qui aide un élève à tenir dans le temps, c'est souvent ce lien vivant avec ce qu'il étudie. La passion du manga. La passion du Japon. Le plaisir de comprendre enfin une réplique, une nuance, une tournure qu'on avait croisée cent fois sans vraiment la saisir.

Ma méthode vient de là.

Je veux que l'on puisse avancer vite, viser haut, et apprendre avec clarté. Je veux éviter à mes élèves les détours inutiles et les blocages que j'ai moi-même connus.

Les outils que j'ai créés répondent à cette exigence. Ils sont nés du terrain, de l'enseignement, de la traduction, et de tout ce que j'ai traversé moi-même dans cet apprentissage. Mon but est d'aider chacun à progresser à son rythme, dans de bonnes conditions, sans se disperser, et sans perdre ce qui compte au départ : l'envie.

Anthony Astralia Prezman

Traducteur de mangas depuis 1997 · Professeur de japonais · nihongo-dojo.fr

Un point d'appui pour bien commencer

Ce guide s'inscrit dans cette logique.

Je l'ai conçu comme un point d'appui pour celles et ceux qui veulent apprendre le japonais avec de bons repères dès le départ. Tu y trouveras des remarques de terrain, des outils nés de mon expérience, et une manière d'aborder la langue qui cherche avant tout l'efficacité, la clarté, et le plaisir de comprendre.

Le japonais impressionne souvent plus qu'il ne devrait. On l'imagine inaccessible, rempli d'obstacles, réservé à ceux qui auraient une mémoire hors norme ou des années devant eux. En réalité, les premières difficultés viennent très souvent d'ailleurs : mauvais ordre d'apprentissage, outils mal choisis, méthode trop abstraite, ou impression diffuse d'avancer sans cap.

Beaucoup lâchent à ce stade.

Or un début plus clair change énormément de choses. Quand on sait où regarder, quoi travailler en premier, et comment relier tout cela à une envie réelle, l'apprentissage devient tout de suite plus solide.

J'ai fini par créer mes propres outils.

Les kana et Dragon Ball

Quand j'apprenais les kana, je travaillais sur Dragon Ball en VO.

Dès qu'un caractère me bloquait, je reprenais mon petit tableau des hiragana et des katakana. Je cherchais calmement jusqu'à retrouver la bonne sonorité. Ensuite, je lisais la bulle à voix haute, en me prenant pour le personnage.

Les signes ont commencé à vivre comme ça.

Ils n'étaient pas séparés du reste. Ils ouvraient déjà sur une voix, un ton, une scène.

C'est pour ça que je tiens à ce que mes élèves N8 aient très tôt un manga en version originale entre les mains.

Ce que les francophones ont déjà sans le savoir

Quand on commence le japonais, on imagine souvent une montagne. Pour un francophone, il existe pourtant des prises très solides dès les premiers jours.

1. La prononciation

Le japonais se prononce presque toujours comme il s'écrit. Une fois les kana connus, les mauvaises surprises sont rares.

Quand tu lis かさ, tu dis kasa.

Quand tu lis つくえ, tu dis tsukue.

Quand tu lis べんり, tu dis benri.

Du coup, on peut commencer à lire à voix haute assez vite.

Repères utiles

し	shi
ち	chi, proche de tchi
つ	tsu
ら	r léger, entre r et l
は	h plus soufflé
ん	n souple

2. La grammaire de base

Au niveau débutant, le japonais est plus léger qu'on ne l'imagine. Les verbes ne changent pas selon la personne.

食べます / tabemasu peut vouloir dire : je mange, tu manges, il mange, nous mangeons, vous mangez, ils mangent.

La même logique vaut pour **いきます** / ikimasu et **みます** / mimasu. Une seule forme, plusieurs sujets possibles. C'est la situation qui tranche.

Accompli / non-accompli

ACCOMPLI	NON-ACCOMPLI
souvent l'idée de passé	présent ou futur selon le contexte
食べました tabemashita j'ai mangé	食べます tabemasu je mange / je mangerai
読みました yomimashita j'ai lu	読みます yomimasu je lis / je lirai
行きました ikimashita je suis allé	行きます ikimasu je vais / j'irai

En français, le passé se déploie en beaucoup plus de formes : imparfait, passé composé, passé simple, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, conditionnel passé...

Le japonais est souvent présenté comme une langue difficile. Le français aussi. Le fait de maîtriser déjà une langue d'une telle complexité donne aux francophones un avantage réel.

Si tu parles français couramment, tu as déjà montré que tu pouvais gérer une langue compliquée.

3. Pas de genre, pas de pluriel marqué

Pas de masculin ou de féminin à mémoriser. Pas de s final à construire. りんご (ringo) peut vouloir dire : une pomme, des pommes, la pomme, les pommes. ほん (hon) peut être : un livre, le livre, des livres, les livres.

En gros, le mot donne l'idée, et c'est la situation qui précise le reste.

BONUS

Les hiragana

Le premier syllabaire. Quand on le regarde pour la première fois, il impressionne moins qu'on ne l'imagine. Très vite, on commence à lire à voix haute. C'est l'un des grands déclics du début.

あ a	い i	う u	え e	お o
か ka	き ki	く ku	け ke	こ ko
さ sa	し shi	す su	せ se	そ so
た ta	ち chi	つ tsu	て te	と to
な na	に ni	ぬ nu	ね ne	の no
は ha	ひ hi	ふ fu	へ he	ほ ho
ま ma	み mi	む mu	め me	も mo
や ya		ゆ yu		よ yo
ら ra	り ri	る ru	れ re	ろ ro
わ wa				を wo
ん n				

Dakuten et handakuten arrivent juste après : か devient が, は devient ば, は devient ぱ. Pas besoin d'absorber tout cela le premier jour. L'essentiel, ici, est de commencer à reconnaître les sons.

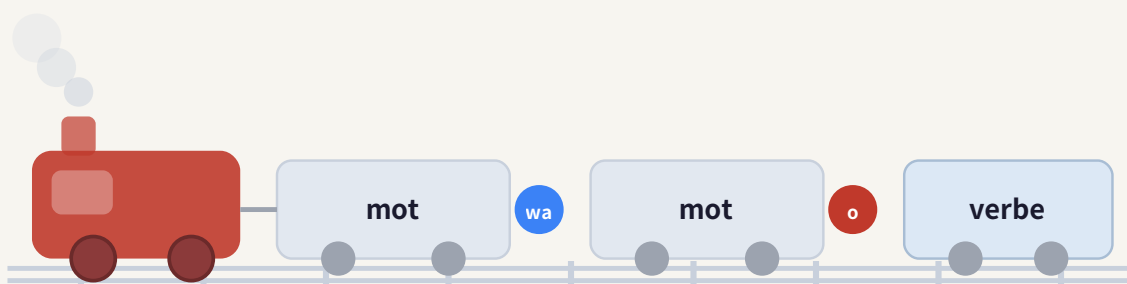
La phrase japonaise comme un train

Quand on débute en japonais, on a souvent l'impression que les phrases sont à l'envers.

Pour les rendre plus faciles à comprendre, j'utilise une image très simple : la phrase japonaise est un train.

Chaque mot, ou petit groupe de mots, est un wagon. Le sens, lui, ne se livre pas tout de suite. Il avance, puis il se ferme souvent à la fin, avec le verbe.

Quand on voit ça, les phrases font moins peur. On arrête de les regarder comme un bloc opaque.



mot + particule + mot + particule + verbe

Les particules : ce qui accroche les wagons

En japonais, les particules sont de petits mots qui se placent après les autres mots pour indiquer leur rôle dans la phrase.

Elles balisent le trajet : qui parle, sur quoi porte l'action, où ça se passe, vers où on va, quel lien entre deux mots.

Les 5 premières à connaître :

は / wa Annonce le thème de la phrase. Ce dont on parle.

わたしはがくせいです。

watashi wa gakusei desu **Moi, je suis étudiant.**

を / o Marque ce sur quoi l'action porte.

みずをのみます。

mizu o nomimasu **Je bois de l'eau.**

で / de Indique souvent le lieu où une action se passe.

とうきょうでべんきょうします。

Tōkyō de benkyō shimasu **J'étudie à Tokyo.**

に / ni Marque souvent un point d'arrivée, une destination, un moment précis.

がっこうにいきます。

gakkō ni ikimasu **Je vais à l'école.**

の / no Relie deux mots. Souvent : appartenance ou lien.

にほんのまんが

nihon no manga **un manga japonais**

Comment lire le train

L'idée à retenir

Les particules sont là pour baliser la phrase. Elles t'aident à voir : de qui on parle, sur quoi porte l'action, où elle se passe, vers quoi l'on va, comment deux mots se relient.

Quand tu regardes une phrase japonaise, voici le réflexe à prendre.

1. Regarde le premier wagon.

S'il est suivi de **wa**, il pose le thème de la phrase.

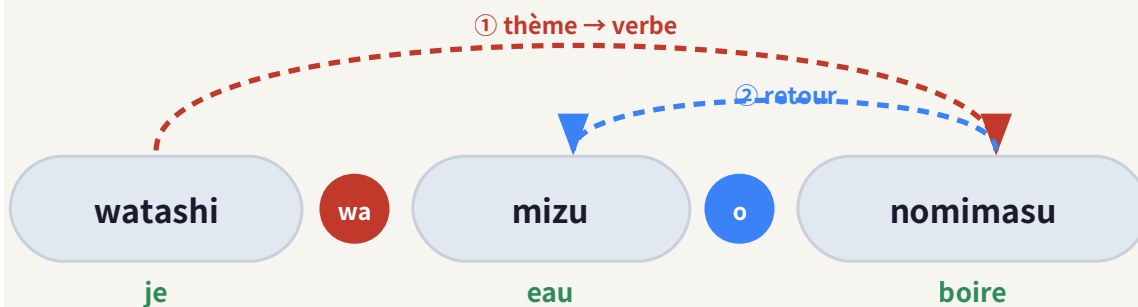
2. Va directement au dernier wagon.

C'est là que se trouve souvent le verbe. C'est lui qui donne le mouvement de la phrase.

3. Reviens ensuite en arrière, wagon par wagon.

Et là, la phrase commence à se reconstruire dans un ordre plus naturel pour un francophone.

Au début, ça aide vraiment. On panique moins devant une phrase de 4, 5 ou 6 wagons.



わたしはみずをのみます。 / watashi wa mizu o nomimasu / Je bois de l'eau.

Le train, en image

Exemple le plus simple

わたしはがくせいです。

watashi wa gakusei desu



watashi = je | wa = thème | gakusei = étudiant | desu = forme polie

→ Je suis étudiant.

Exemple avec action

わたしはみずをのみます。

watashi wa mizu o nomimasu



→ Je bois de l'eau.

Le train, en pratique

わたしはりんごをたべます。

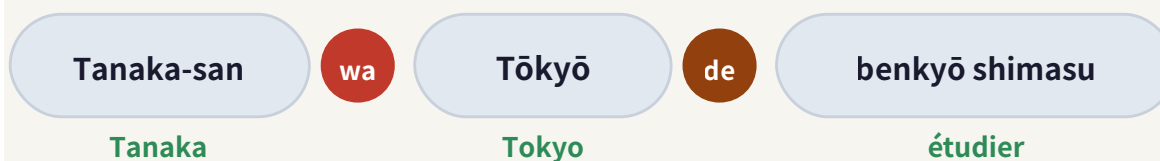
watashi wa ringo o tabemasu



→ Je mange une pomme.

たなかさんはとうきょうでべんきょうします。

Tanaka-san wa Tōkyō de benkyō shimasu



→ Tanaka étudie à Tokyo.

Mini-exercices

Remets les mots dans l'ordre :

1. Je bois du thé : watashi / nomimasu / ocha / wa / o
2. Je lis un livre : watashi / hon / yomimasu / wa / o
3. Tanaka mange une pomme : Tanaka-san / ringo / tabemasu / wa / o

Réponses

1. watashi wa ocha o nomimasu
2. watashi wa hon o yomimasu
3. Tanaka-san wa ringo o tabemasu

Le verbe à la fin : une autre manière d'écouter

En français, on place souvent très tôt dans la phrase ce qui permet d'en saisir le mouvement. Le verbe arrive vite. On croit comprendre vite. Et on coupe parfois la parole plus facilement, parce qu'on pense déjà avoir saisi l'essentiel.

Le japonais fonctionne autrement.

Comme la phrase garde très souvent sa clef pour la fin, l'écoute devient plus patiente. Il faut laisser l'autre aller jusqu'au bout. Couper trop tôt, c'est risquer de casser la phrase avant qu'elle ait livré son sens.

Cela n'explique pas à lui seul la politesse japonaise. Mais cela aide à comprendre pourquoi la langue elle-même pousse vers une autre manière d'écouter.

Une prise mnémorique

Quand on commence le japonais, certains mots semblent glisser entre les doigts. Une bonne image suffit souvent à les retenir. Voici un exemple que j'utilise avec mes élèves.

つくえ / tsukue / bureau

Pense à deux sons :

kutsu = chaussure

e = dessin

Imagine la scène. Tu es assis sur ton bureau en train de dessiner. Tu croises un peu les pieds, les chaussures se mélangent, et le mot kutsu se retourne presque : tsu-ku.

On ajoute le e du dessin, et on obtient tsu-ku-e : tsukue.

10 kanji faciles à apprivoiser

一	いち	ichi	un
二	に	ni	deux
三	さん	san	trois
日	にち / ひ	nichi / hi	jour, soleil
木	き	ki	arbre
林	はやし	hayashi	bois
森	もり	mori	forêt
休	やすみ	yasumi	se reposer
本	ほん	hon	livre, origine
日本	にほん	nihon	Japon

BONUS

Les katakana

Le second syllabaire. Il sert aux mots d'origine étrangère, aux noms propres non japonais et à certains effets visuels.

ア

a

カ

ka

サ

sa

タ

ta

ナ

na

ハ

ha

マ

ma

ヤ

ya

ラ

ra

ワ

wa

ン

n

イ

i

キ

ki

シ

shi

チ

chi

ニ

ni

ヒ

hi

ミ

mi

リ

ri

ウ

u

ク

ku

ス

su

ツ

tsu

ヌ

nu

フ

fu

ム

mu

ユ

yu

ル

ru

エ

e

ケ

ke

セ

se

テ

te

ネ

ne

ヘ

he

メ

me

レ

re

オ

o

コ

ko

ソ

so

ト

to

ノ

no

ホ

ho

モ

mo

ヨ

yo

ロ

ro

ワ

wo

Premiers mots utiles

Japonais	Rōmaji	Français
わたし	watashi	je, moi
せんせい	sensei	professeur
がくせい	gakusei	étudiant
いま	ima	maintenant
きょう	kyō	aujourd'hui
ここ	koko	ici
すみません	sumimasen	excusez-moi
おねがいします	onegaishimasu	s'il vous plaît
どこ	doko	où
いい	ii	bien, bon
おおきい	ōkii	grand
ちいさい	chiisai	petit

Les outils que j'aurais aimé avoir à mes débuts

Quand j'ai commencé, beaucoup de choses manquaient. Les supports étaient rares. Les explications, souvent arides. Et la distance entre le japonais des cours et celui qui nous faisait vibrer était immense.

Avec le recul, je vois très bien ce qui m'aurait fait gagner du temps : de meilleurs repères, une progression plus claire, et des outils capables d'accompagner l'apprentissage sans l'alourdir.

J'ai fini par construire les miens.

Je les ai pensés pour aider à démarrer plus proprement, à retenir plus facilement, et à avancer sans perdre le fil.

Où continuer

Ce guide est une porte d'entrée. La suite peut prendre plusieurs formes.

Quiz Manga

10 répliques cultes tirées au sort. Tu connais la VF, mais en VO ?

nihongo-dojofr/quiz-manga.html

Test de niveau gratuit

Passez le test, obtenez votre certificat, et voyez où vous en êtes.

nihongo-dojofr/test-niveau-japonais.html

Cours en petit groupe

3 à 4 élèves max, en visio, avec un traducteur de mangas comme professeur.

nihongo-dojofr

Quelques questions auxquelles on répond ensemble

- Comment mémoriser les hiragana sans les écrire cent fois ?
- Comment transformer l'apprentissage des kanji en jeu ?
- Quelle différence entre le japonais des manuels et celui de la vraie vie ?
- Comment utiliser un manga pour progresser sans se décourager ?
- Pourquoi tant de débutants stagnent alors qu'ils travaillent sérieusement ?
- À quel moment commence-t-on vraiment à entendre le japonais ?

Ce sont quelques-unes des questions que nous travaillons ensemble en cours.

Gratitude à toi.

Si ces premières pages t'ont donné envie d'aller plus loin, c'est exactement leur rôle.

nihongo-dojofr.com